

## « Il faut sauver la saison 2010 »

**TOURISME** Les principaux acteurs garantissent la bonne tenue de la saison. Selon eux, 95 % de la capacité d'accueil a été épargnée par les dégâts

Les images du sinistre relayées par les médias risquent de marquer le public habitué à venir en vacances dans le département. C'est l'une des craintes des professionnels du tourisme, qui veulent avant tout rassurer avant le week-end pascal.

Certains hôtels ont subi les inondations de leur cave, entraînant pannes de chauffage et d'électricité. Un retour à la normal est prévu d'ici quelques semaines. La plupart des restaurants encore fermés, notamment à La Rochelle, La Flotte ou Saint-Martin-de-Ré, ont prévu une réouverture dès les prochains jours. Partout ailleurs, le nettoyage est en cours et l'on attend avec impatience la visite des compagnies d'assurances.

Les dégâts les plus lourds se situent au niveau des structures d'hôtellerie en plein air, une dizaine de campings ont subi de plein fouet les conséquences de la tempête. Dans l'île de Ré, le relais



**Certains campings d'Aytré mettront plusieurs mois à se remettre du passage de Xynthia.** PHOTO PASCAL COUILLAUD

thalasso de l'hôtel Atalante voit momentanément suspendue toute activité. Néanmoins l'offre en villages vacances et résidences de tourisme a été épargnée par les intempéries.

### La remise en état des plages

Sur les 220 000 lits touristiques marchands (hors résidences secondaires) de la Charente-Maritime, plus de 95 % ont été épargnés par le sinistre. Thierry Dubois de l'Udotsi (Union départementale des offices de tourisme et syndicats

d'initiative) tient à rappeler que si le nord du département et les 478 km du littoral ont été plus affectés, les offres touristiques au sud et à l'intérieur des terres restent intactes.

Pour les acteurs du secteur, il ne fait aucun doute que « les pistes cyclables ainsi que les plages des îles de Ré et d'Oléron devraient être praticables rapidement d'ici la fin du mois ». Des camions de sable seront nécessaires et le passage des marées successives devrait également y contribuer, selon eux.